

## COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 14 MARS 2017

A 15h précises, le vice-président Denis Varloot ouvre l'Assemblée générale, en présence de Philippe Lazar, président d'honneur de l'association.

A leur arrivée, les présents ont signé la feuille d'émargement et ont reçu :

- le rapport moral et d'activités de l'année 2016
- le rapport financier 2016,
- les perspectives d'activités 2017,
- le budget prévisionnel 2017,
- la présentation de chacun des candidats au Conseil d'administration.

Le vice-président excuse tout d'abord le président Bernard Chevassus-au-Louis qui, comme il l'expose dans une lettre à l'Assemblée, lue par le vice-président, ne peut être présent pour des raisons familiales graves et impératives et qui a mandaté Denis Varloot pour le représenter.

Denis Varloot déclare ouverte l'Assemblée générale et rappelle l'ordre du jour :

### **Point délibératifs :**

Rapport moral 2016

Rapport financier 2016

Budget prévisionnel 2017

Renouvellement partiel du Conseil d'administration.

### **Points d'information :**

Présentation par Antony Vayssettes, Universcience, du projet de rénovation de l'ensemble Grand Palais et du Palais de la découverte plus particulièrement,

Présentation par Igor Primault, Universcience, des activités 2017 du Palais,

Présentation par Denis Varloot des activités 2016 et des perspectives pour 2017,

Intervention du président d'honneur, Philippe Lazar.

Personne ne souhaitant poser de questions, l'ordre du jour est ouvert, avec l'intervention d'Antony Vayssettes qui ne peut assister à toute l'Assemblée. Denis Varloot lui passe la parole.

### Présentation de la rénovation de l'ensemble Grand Palais par Antony Vayssettes, chargé du projet Rénovation pour le Palais de la découverte :

La rénovation est confiée à l'agence LAN, sous la responsabilité de l'architecte François Châtillon, pour un coût global de 436m€ dont 44m€ pour la nouvelle muséologie.

Le Palais fermera le 31 août 2020 jusqu'au début de l'été 2024. Les grandes lignes du projet sont exposées, dont les principales sont les suivantes :

- L'entrée de tous les visiteurs se fera par le square Jean Perrin ; l'entrée actuelle du Palais ne sera utilisée que par les groupes scolaires.
- Les jardins du square seront rénovés par la ville de Paris
- En ce qui concerne le Palais de la découverte, il occupera un total de 10 000m<sup>2</sup>
- Une salle immersive de 100m<sup>2</sup> sera consacrée aux arts et sciences

- 1000m<sup>2</sup> accueilleront la galerie des enfants, un auditorium, des espaces d'expositions temporaires et des bureaux

Denis Varloot remercie Antony Vayssettes pour son intervention et passe la parole à Igor Primault.

Présentation des activités du Palais en 2017 par Igor Primault, délégué au mécénat :

Igor Primault rappelle que le Palais fermera pour un mois début septembre afin de démonter l'échafaudage installé pour la rénovation de la verrière du hall d'Antin.

La réouverture en octobre s'accompagnera de l'ouverture des espaces consacrés aux sciences du numérique.

Une grande exposition temporaire sur Louis Pasteur sera présentée de décembre 2017 à août 2018.

Dans l'immédiat, les énergies sont mobilisées pour le week-end des 80ans du Palais, les 20 et 21 mai prochains, date de la nuit européenne des musées : concert, médiation non stop pendant 24heures , exposés jeunes chercheurs, jeu de piste pour les collégiens et lycéens seront les principaux événements de week-end anniversaire.

Depuis l'Assemblée générale, il est convenu que la Société des amis sera présente pour accueillir les visiteurs et présenter les activités de l'association. Venez nombreux !

Après avoir remercié Igor Primault de son intervention, Denis Varloot présente le rapport d'activité de la SAPADE et le rapport moral, dont les participants à l'assemblée se sont vus remettre un exemplaire (voir annexe 1).

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

La trésorière France Agid présente ensuite le rapport financier, remis également aux participants à leur arrivée.

Les chiffres sont conformes au budget prévisionnel, avec une très bonne maîtrise des dépenses et des recettes, supérieures aux prévisions. De ce fait, le solde de l'exercice s'élève à 4 918€ (voir annexe 2).

Le rapport financier est approuvé à l'unanimité.

Denis Varloot présente ensuite les perspectives 2017 en insistant sur la nécessité de recueillir davantage d'adhésions de personnes morales, sans négliger les adhésions individuelles qui sont stables.

En dépendent la contribution de l'association aux activités du Palais (voir annexe 3).

France Agid donne ensuite lecture du budget prévisionnel 2017(voir annexe 4).

Il est ensuite procédé au renouvellement partiel du Conseil d'administration : France Agid, Michel Cabaret, Bernard Chevassus-au-Louis, Dominique Leglu et Françoise Rullier sollicitent le renouvellement de leur mandat, venu à échéance. Brigitte Zana, qui a occupé des fonctions de direction au Palais, pose également sa candidature.

Il y a donc 6 candidatures pour 7 postes vacants, Michèle Leduc et Daniel Kunth n'ayant pas souhaité demander le renouvellement de leur mandat.

Denis Varloot propose une élection globale des candidats. Tous les candidats sont élus à l'unanimité moins une abstention.

En clôture de l'assemblée, Philippe Lazar, président d'honneur, fait une intervention sur la séparation de l'exercice de la rationalité et de l'engagement philosophique et religieux :

Ce que je vais vous dire va sans doute un peu vous surprendre. Je voudrais traiter ici, au Palais de la découverte, temple de « la science en train de se faire » comme le disait son créateur Jean Perrin, de la question à la fois délicate et importante des relations entre science et croyances. Il y a sans doute parmi vous des croyants, des pratiquants, des agnostiques et des athées. Cela étant, nous partageons tous un amour de la science. Nous savons par ailleurs qu'il y a des scientifiques croyants et d'autres qui ne le sont pas. Nous ne pouvons donc partir que du

constat objectif de la compatibilité entre la rationalité scientifique et l'engagement philosophique individuel, quel qu'il soit.

Nous savons aussi qu'il y a aujourd'hui de lourds problèmes de communication au sujet de la science au sein de la société et en particulier à l'échelle de l'enseignement : un certain nombre de professeurs de science ont beaucoup de mal à se faire entendre, notamment lorsqu'ils essaient de parler à leurs élèves de l'Évolution. La situation est en fait plus lourde encore que certains ne le perçoivent. Les principaux dirigeants américains – dont les actuels président et vice-président – sont créationnistes. Nous pouvons nous croire protégés en Europe de cette aberration mais tel est moins le cas qu'on ne pourrait le croire. Je voudrais évoquer à ce propos une décision du Conseil de l'Europe, prise en octobre 2007 au sujet d'un texte récusant la légitimité d'un enseignement du créationnisme. Cette résolution a certes été adoptée, mais par une majorité de 48 voix contre 3 abstentions et 25 contre. On était donc bien loin de l'unanimité !

Derrière tout cela se pose la question de la vérité. L'expression « à chacun sa vérité » témoigne bien du fait que, philosophiquement parlant, « la » vérité n'existe pas. La question se pose de façon un peu différente dans le domaine scientifique : il est difficile par exemple de ne pas considérer comme « vrai » que la terre est plutôt sphérique que plate. Mais au-delà de ces « vérités d'évidence » (« d'évidence » même si elles ont été longtemps contestées !), nous savons bien, comme l'avait parfaitement expliqué le physicien Bernard d'Espagnat, que le réel reste « voilé » et que nous n'en avons que des « représentations » au travers de modèles évolutifs de plus en plus affinés. S'agissant des croyances et des convictions, leur diversité même implique que « la » vérité n'existe pas mais que cela n'empêche en aucune manière que coexistent des « quêtes » de vérité respectueuses les unes des autres. Le principe de laïcité est l'une des façons de reconnaître la légitimité de cette coexistence et de prôner l'idée qu'elle peut être pacifique.

Que faire dès lors ? Je voudrais vous faire part d'une piste de réflexion que j'ai découverte grâce à un ami, ancien ministre de l'éducation nationale en Algérie, qui m'a confié qu'il avait personnellement pu constater que des savants algériens de niveau international incontestable, publiant des articles dans les plus grandes revues mondiales, se réunissaient régulièrement en petits comités pour rechercher dans le Coran les traces annonciatrices des découvertes qu'il venaient les uns et les autres de faire. C'est au premier degré évidemment à la fois surprenant et, il faut le dire, quelque peu choquant. Mais, si l'on y réfléchit bien, c'est peut-être une façon de rendre compatibles science et croyances, ces dernières s'exprimant en l'occurrence au travers du respect sans appel d'un texte sacré.

D'où l'idée que je sou mets à votre réflexion. Ne pourrait-on concevoir que les enseignants, lorsqu'ils sont face aux difficultés que j'évoquais, disent à leurs élèves, dans un langage approprié, que, si leur Dieu leur a donné la capacité de comprendre, ce serait une faute à son égard que de ne pas l'utiliser pleinement, et que c'est le rôle de l'école de leur en donner les moyens. Mais, si à l'école c'est la pensée rationnelle qui doit animer les activités, rien n'interdit aux élèves une fois rentrés chez eux de réinterpréter ce qu'ils ont appris dans le langage qui convient à leurs options philosophiques et religieuses. Nous aurions ainsi une sorte de transposition de la loi de séparation de l'État et des Églises à l'échelle de l'acquisition des connaissances à l'école et de leur réinterprétation hors l'école.

Il me semble que cette suggestion mériterait à tout le moins débat et que le Palais pourrait jouer son rôle à cet égard.

L'assemblée applaudit chaleureusement cette intervention qui ouvre des voies de réflexion très riches.

Après un échange de questions, l'Assemblée est close à 17h 15 et Denis Varloot invite les présents à partager le traditionnel verre de l'amitié.